1er Volume   Prix : 50 Cent. la Livraison.   6e Livraison.

FRANCE.
52 Livraisons
par la poste
12 fr.

ÉTRANGER.
52 Livraisons
par la poste
14 fr.

REVUE
CONTEMPORAINE
DES
SCIENCES OCCULTES ET NATURELLES

Consacrée

A L'ÉTUDE ET A LA PROPAGATION DE LA DOCTRINE MAGNÉTIQUE APPLIQUÉE A LA THÉRAPEUTIQUE, A LA DÉMONSTRATION DE L'IMMORTALITÉ DE L'AME ET AU DÉVELOPPEMENT DE NOS FACULTÉS NATURELLES, A LA RÉFUTATION DE CERTAINES CROYANCES ET DE CERTAINS PRÉJUGÉS POPULAIRES, A LA CONSÉCRATION DU PRINCIPE DE LA SOLIDARITÉ UNIVERSELLE, ETC.

Psychologie et physiologie de la vie universelle

Publiée avec l'approbation ou le concours

de plusieurs docteurs en médecine, avocats, théologiens, littérateurs, magnétiseurs, médiums, et de simples magnétistes, etc.

Par MANLIUS SALLES

Membre correspondant de la société du Mesmérisme de Paris et de la société Philanthropico-Magnétique de la même ville.

Cartomancie — Nécromancie — Chiromancie — et autres sciences mystérieuses dévoilées par la pratique du magnétisme.

EXPÉRIMENTEZ ET VOUS CROIREZ.

Bureaux :
A Paris, au comptoir de la librairie de Province, rue Jacob, 50, et chez J.-B. Baillière, rue Hautefeuille.
A Nimes, librairie Manlius Salles, boulevard de la Madeleine.
A Valence (Drôme), chez le Directeur, place du Champ-de-Mars, 12.

Valence, le 15 janvier 1860.

CAUSERIE.

Souvenirs de Barcelonne.

Pendant les mois d'août et de septembre 1852 je me trouvais à Barcelonne où j'avais été appelé, en ma qualité de déssinateur de fabrique, par plusieurs de mes amis de Nimes qui y habitaient en famille.

Je ne professai mon industrie dans cette ville que pendant la première quinzaine de mon séjour, car je m'aperçus bientôt que les promesses qu'on m'avait faites étaient dérisoires

et que sous peu on en viendrait à vouloir me faire travailler pour rien. Je me préparais à retourner en France au sein de ma famille, lorsqu'un soir, pendant que nous dinions à la *fonda del Falcon* sur la *Rambla*, un de nos convives M. Dupont fils, de Nîmes, qui prenait part à notre repas avec sa femme et ses enfants, fut subitement pris d'une très-violente douleur à la tête; douleur, que je fis cesser en moins d'une minute au grand étonnement de tous les assistants et bien plus encore de mon ami Dupont.

Après la première impression causée sur la société par cette expérience, la gaîté d'un chacun reprit son cours et le dîner se termina par les plus amicales manifestations de confraternité.

Etaient présents à cette expérience Mme et M. Dupont fils et leurs enfants, MM. Hippolyte Olivier, march. tailleur, de Quissac, Mazel fils, propriétaire, de Nozière, Floutier, joaillier, de Nîmes, etc., etc.

Le lendemain à 10 heures du matin (c'était un lundi), Mme Dupont vint me prier d'aller magnétiser une de ses voisines, jeune fille de dix-huit ans environ, Mlle Thérèse Guy, de Barcelonne, qui, depuis sa plus tendre enfance, était sujette à de nombreuses et très-fortes attaques d'épilepsie. Je refusai d'abord, craignant de ne pouvoir réussir et par cela même de nuire à la cause du magnétisme à laquelle je m'étais depuis longtemps voué corps et âme. Mme Dupont s'en alla fort mécontente de mon refus , mais en me disant qu'elle enverrait son mari pour me prendre , car, me dit-elle : je suis bien sûre qu'il obtiendra de bon gré ou de force ce que vous me refusez.

En effet, demi-heure après, M. Dupont entra chez moi et réussit à m'emmener chez sa jeune voisine. Il m'introduisit dans un salon où plus de vingt personnes m'attendaient.

J'allai immédiatement prendre la main de Mlle Thérèze et,

m'adressant à M[me] Dupont qui me servait d'interprète, je lui dis : mademoiselle doit avoir ses règles aujourd'hui, mais elles ne sont pas comme elles devraient être ; allez plutôt dans cette chambre et montrez-moi ensuite le linge avec lequel vous aurez essuyé ses pertes.

M[me] Guy et M[me] Dupont ayant exécuté mes ordres, me montrèrent le linge en question, sur lequel on aurait dit voir de la morve sanguinolante. Alors M[me] Guy me dit que sa fille n'avait jamais été mieux réglée, que ses menstrues ne duraient ordinairement qu'un seul jour.

Je repris alors la main de mademoiselle Guy en lui disant avec douceur : Allez, ma fille, vous êtes guérie ! dès à présent vous serez parfaitement réglée, vos pertes dureront huit jours, elles seront du sang le plus pur ; ce qu'ayant fait immédiatement vérifier par sa mère et par mon interprète, fut exactement vrai.

Mademoiselle Thérèze avait eu neuf ou dix attaques dans cette matinée, comme elle en avait presque tous les jours, mais, selon ma promesse, elle n'en eut plus. Je la voyais tous les jours chez ses parents et sans jamais faire plus que de lui parler, je la maintins constamment sous mon influence et en bonne santé durant un mois et demi, c'est-à-dire jusqu'au jour de ma rentrée en France. Au jour voulu, ses règles avaient reparu dans les meilleures conditions.

Pour faciliter l'entier rétablissement de mademoiselle Thérèze, pour lui donner l'appétit, la force et le sommeil, pour la débarrasser enfin des violentes douleurs d'estomac dont elle souffrait continuellement, je lui fis confectionner un corset que je nommai *corset magnétique* (1), qu'elle dut porter nuit et jour pendant quelque temps. Ce corset est aussi simple dans sa confection qu'il est peu coûteux et d'un usage indispensa-

(1) Je tiens à la disposition de toutes les personnes qui désireront s'en confectionner un, tous les renseignements dont elles auront besoin. Je serai toujours heureux d'avoir pu contribuer au bonheur de quelqu'un.

ble pour la majeure partie de la société. Dans l'affaire de quelques jours plus de cinquante personnes ont voulu en faire usage.

Cette expérience de magnétisme fut si heureuse et eut un si grand retentissement, que le lendemain il me fut présenté dans un très-grand salon de la même maison plus de quarante personnes de tout âges, atteintes de différentes maladies. La première fut une jeune femme dont le nourrisson, me dit-on, depuis huit jours, ne voulait plus teter et dépérissait à vue d'œil; un seul baiser que je déposai sur son front, suffit pour lui faire prendre le sein de sa mère, à qui je touchai à peine la main vu l'impossibilité dans laquelle j'étais de me faire comprendre ne sachant pas un mot d'espagnol et craignant surtout de voir mal interpréter mes gestes.

Parmi les autres malades se trouvaient des sourds, des scrofuleux, des fiévreux, etc., etc. Pour tous j'opérais de la même manière; c'est-à-dire sans les toucher et sans faire la moindre passe; *la foi seule qu'ils avaient en moi et celle que j'avais en la puissance magnétique*, qu'en cette circonstance la nature me prêtait et qui, Dieu merci, ne m'a jamais fait défaut, fit sans doute réussir ces expériences. — *Les sourds entendirent; les boiteux marchèrent sans peine; les hernies rentrèrent; toutes les douleurs cessèrent.— En un mot la cause du magnétisme triompha de l'incrédulité.*

A dater de ce jour, ma chambre, à l'hôtel, fut transformée en un cabinet de consultations où se coudoyaient les riches et les pauvres. J'y recevais plusieurs fois par semaine *el seignor Pepe* et sa gouvernante, la famille Guy, etc. C'est à la famille Guy que je dus de pouvoir faire, peu de temps après, sur la personne de M. Reynaud fils aîné, de Barcelonne, âgé d'une trentaine d'années et *possédé* au suprême degré, quelques expériences très-remarquables au sujet desquelles j'aurai l'honneur d'entretenir mes lecteurs.

C'est à Barcelonne que j'appliquai, pour la première fois,

le magnétisme au traitement des fièvres, sur la personne d'un jeune proscrit italien, en qui je faisais immédiatement cesser tout accès rien qu'en lui donnant une amicale poignée de main.

MANLIUS SALLES.



Valence (Drôme), lundi 26 décembre 1859.

A MONSIEUR JOBARD, *Directeur du Musée Royal industriel de Bruxelles.*

Je reçois à l'instant de Nîmes d'où ma femme me les envoie, les n^os^ du 11 décembre courant du journal le *Moniteur du Travail*, et celui du 18 du journal le *Progrès international*, l'un et l'autre de Bruxelles, que l'on a ou que vous avez, de temps à autre, l'obligeance de m'adresser.

Je viens de lire dans ces deux intéressants journaux les articles plus intéressants encore que vous y avez publiés, soit sur *la Marque de fabrique*, soit sur *l'hypnotisme*, lequel, avec votre permission, je publierai dans un prochain numéro de ma Revue.

Je lis aussi dans les mêmes journaux que la cause de la propriété industrielle et intellectuelle dont vous êtes le plus ancien et le plus vaillant défenseur, et à laquelle je suis heureux de pouvoir me rallier, fait d'immenses progrès dans la société.

Aussi insignifiante que soit mon adhésion pour cette si grande et si importante question, je me sens en devoir de vous la transmettre, car aussi petite que soit la pierre que l'on porte ou que l'on fournit à la construction d'un édifice commun, elle fournit sa part proportionnelle de force et de consolidation à l'œuvre commune.

Je suis en train de faire terminer les formalités nécessaires pour l'obtention d'un brevet d'invention relativement à une *Baignoire flottante* et *Barque de sauvetage*, que je mis à

jour en octobre 1853 et dont plusieurs journaux de Paris et de la province, notamment le *Moniteur de la Flotte*, ont entretenu leurs lecteurs en 1858.

Mes occupations ne me permettant pas de les faire moi-même, j'ai confié le soin des formalités à faire, à M. Bernard, capitaine d'état-major en retraite, chevalier de la légion d'honneur, membre de plusieurs autres ordres, ex-lieutenant-colonel de la garde nationale de Nimes, professeur de dessin linéaire et d'architecture à l'école des beaux arts et au lycée impérial de la même ville. Il est sur le point de les avoir terminées.

Je reviens sur le *droit de propriété intellectuelle* (*). .

. . . .

Les généreux et constants efforts que vous faites pour faire consacrer et appliquer *le principe de l'égalité* à la propriété en général seront, il faut l'espérer, bientôt couronnés de succès.

Courage! courage! la victoire qui vous attend sera pour la société l'inauguration d'une nouvelle ère de progrès.

Veuillez, je vous prie, mon cher Monsieur, m'envoyer le procès-verbal de la séance médianimique que vous m'avez si amicalement offert par votre deuxième et très-honorée lettre, insérée dans la 5e livraison de ma Revue, car je tiens à lui donner place dans la même publication.

Comment les médecins officiels nommeront-ils et à quoi attribueront-ils l'influence que j'exerce parfois sur telle ou telle personne et dont je vais vous citer un exemple récent ?

Samedi dernier 24 du courant, à 10 heures du soir, pour la centième fois peut-être, me trouvant en société de quelques amis, chez M. Pelet, rue Neuve. à Valence, je fus prié de faire du magnétisme. Y ayant consenti, je fis mon expérience favorite, celle dont je me sers pour connaître si une

(1) Nous sommes obligé de supprimer un passage de cette lettre à cause de son caractère tout particulier.

personne est plus ou moins propre à être magnétisée ; cette expérience consiste à faire, sans l'aide d'aucune passe ni d'aucun geste, varier le pouls de la personne sur laquelle j'expérimente; il m'arrive quelquefois de faire accélérer le pouls d'un bras tandis que je fais ralentir celui de l'autre. — Est-ce que j'agis sur le sang, sur le fluide vital, ou simplement sur l'imagination de la personne que je magnétise ? Que la médecine officielle réponde.

Depuis longtemps je désire répéter cette expérience à grande distance, vous plairait-il, M., de me servir de compère (terme vulgaire chez les Mabruts), car pour expérimenter de la sorte il me faut un second très-sincère et dévoué à la cause du magnétisme. — Voici de quoi il s'agit :

Il vous faudra procurer d'abord l'assentiment du docteur en chef d'un hospice à Bruxelles, et ensuite régler votre montre et la mienne sur la même heure, l'heure de Bruxelles par exemple, cela est facile aujourd'hui et, au jour et à l'heure que nous aurons indiqués, le pouls de tous les malades renfermés dans une salle de l'hospice en question devra varier selon que vous m'aurez ordonné de le faire faire ; vous pourrez, pour vous convaincre qu'il n'y va nullement de votre propre influence ni de celle du docteur prenant part à l'expérimentation, vous pourrez, dis-je, faire constater la chose par un docteur étranger, c'est-à-dire ignorant complètement ce qui se passe et ce que l'on veut faire. La mission de ce docteur consistera seulement à dire si le pouls des malades soumis à l'expérience varie ou non dans le délai fixé entre nous.

Autre expérience. — Vous me ferez connaître l'état de la santé d'un ou de plusieurs malades du même hospice ou de la ville; ces malades ne devront pas être à toute extrémité, et je crois pouvoir vous affirmer que, à l'heure que je vous aurai ou que vous m'aurez vous-même désignée, ces mala-

des se trouveront mieux; cela aura lieu d'une manière très-sensible, et à partir de ce moment leur maladie prendra une meilleure tournure : je prétends réussir cette expérience quatre-vingt-dix fois sur cent si je me trouve moi-même sur les lieux de l'expérimentation, et quelquefois même sans faire le moindre geste ni dire le moindre mot. J'ai eu fait aussi disparaître immédiatement de très-vives et chroniques douleurs rhumatismales; mais, je l'avoue, je n'ai jamais essayé de faire cette expérience à grande distance, voilà pourquoi aujourd'hui je désirerais la faire.

M. le docteur Velpeaux, de l'Académie, classera-t-il ces sortes d'expériences dans la catégorie des phénomènes hypnotiques? Je crois qu'il se contentera de dire qne les malades guéris ne sont que des compères ou des allucinés.

En 1858 j'eus l'honneur de proposer à l'*illustre* M. Mabrut, *lauréat de l'Académie de Paris*, j'eus l'honneur, dis-je, de lui proposer, par la voie de la presse, de convaincre l'Académie, voire même tous les académiciens imaginables, de l'existence du *magnétisme animal*. Je ne demandais pour cela que la permission de magnétiser ou de tenter de magnétiser l'un après l'autre tous les académiciens, qui, je crois, ne sont que quarante immortels-infaillibles. M. Mabrut prétendit que ma proposition était inacceptable et il se drapa dans sa systématique et ridicule incrédulité.

Aujourd'hui que sous un nouveau déguisement le magnétisme animal a pénétré dans le sanctuaire sacré de la science universelle, je renouvelle ma proposition, à savoir, que je me charge, moi tout seul, de convaincre, comme je l'ai dit plus haut, toutes les Académies du monde de l'existence du *magnétisme animal*.

J'ose espérer, monsieur et cher coreligionnaire en magnétisme, que vous daignerez m'honorer d'une réponse et pardonner à mon griffonnage.

Tout à vous corps et âme. MANLIUS SALLES.

Projet de création d'une Faculté de Magnétisme en France.

Le magnétisme prenant de plus en plus de l'importance dans la société, et sa connaissance étant grandement répandue parmi les hommes de tous les rangs, nous croyons venu le moment opportun de créer un établissement public et commun à toutes les écoles pour son enseignement général.

Une souscription universelle devrait être ouverte pour subvenir aux frais de l'installation de cette faculté, et à ceux de son entretien annuel. Le nombre de magnétistes en France est certainement assez grand pour qu'il soit permis d'espérer, ce nous semble, que la somme nécessaire serait bientôt souscrite par eux seuls.

Notre importance est trop insignifiante pour que nous nous permettions de mettre les premiers la main à l'œuvre. Cette initiative appartient de droit à Paris aux doyens de la propagation magnétique, soit à MM. le baron Dupotet, A. Morin, du journal du *Magnétisme;* E. Guillot, Bernard, Millet, etc., de l'*Union Magnétique;* à M. Pierrard, de la *Revue Spiritualiste;* à M. Jobard, de Bruxelles, M. Lafontaine et le docteur Rœssinger, de Genève.

— Pourquoi les magnétistes français et étrangers ne se réuniraient-ils pas cette année en congrès extraordinaire à Paris, afin de jeter les bases d'une vaste association religieuse universelle? Association qui, dans un temps très-rapproché, sera le flambeau de la foi, la lumière à l'aide de laquelle l'humanité pénétrera tous les mystères de la nature et pourra s'identifier avec son Créateur. M. S.



COMPTONS-NOUS!!!

Appel aux Magnétistes.

Il y a certaines époques dans la vie de l'humanité où les partisans de toutes doctrines doivent se compter afin de savoir l'importance qu'ils ont dans la société et les droits dont ils lui peuvent réclamer la consécration.

N'est-il pas contrariant de voir encore un grand nombre de personnes, répétant sans cesse, à l'exemple de l'immortel *saint Thomas* : M. Mabrut, *célèbre lauréat de l'Académie, etc., etc.*, que les magnétiseurs ne sont qu'une poignée de fous ou d'imposteurs, dignes tout au moins d'être enfermés dans les petites maisons si ce n'est d'être expulsés de ce monde.

Comptons-nous! faisons un appel à la bonne foi et à l'énergie de tous les magnétistes sans exception d'école, afin de pouvoir montrer au grand jour et surtout à nos calomniateurs, que contrairement à leurs discours diffamateurs, le nombre des croyants est grand, très-grand!

Comme les homœopathes! comptons-nous! car eux aussi ont été repoussés par la médecine officielle comme de purs charlatans ou d'illuminés. A leur exemple, réclamons à la société dont nous faisons partie, que dis-je, dont nous sommes sans nul doute la majeure partie, demandons-lui que le magnétisme soit officiellement enseigné dans les facultés de medecine, car c'est dans cette science surtout qu'il est appelé à rendre le plus de services à l'humanité.

Si tous les magnétistes en général osaient se produire, comme ils devraient le faire, le nombre des systématiques incrédules ou ignorants vrais, serait bientôt réduit à zéro.

Comptons-nous donc! l'heure de faire triompher la vérité a sonné! Debout! et proclamons bien haut l'ancienneté incontestable de notre sainte doctrine.

L'union fait la force! levons donc la tête, et couverts du bouclier de la foi, refoulons jusque dans les profondeurs de leur obscurantisme tous ces êtres qui, s'affublant de leur prétendu savoir, refusent d'admettre au rang des vérités éternelles la doctrine magnétique, qui, comme je viens de le dire, peut seule dévoiler aux hommes tous les secrets de la nature, et les identifier avec celui qui a toujours été, est et sera éternellement le grand magnétiseur universel.

Que le culte magnétiste soit enfin organisé et reconnu par la société, et proclamé par nous tous, ses fidèles et dévoués propagateurs, comme étant le seul vrai et unique lien indissoluble pouvant réunir en un seul troupeau les adorateurs du vrai Dieu Créateur tout-puissant...

MANLIUS SALLES.

EXTRAIT DE NOTRE CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE.

Dans sa lettre du 18 novembre dernier (1859), M. Chéruël, de Rouen, m'autorise à mentionner dans ma Revue, une cure des plus remarquables, qu'il a faite à Rouen.

« M. Grenet, de Rouen, dit-il, atteint depuis quinze mois » d'une amorose, avait consulté dans cette ville les médecins qui s'occupent de cette maladie, ne voyant aucune » amélioration, M. Grenet eut recours aux sommités de » cette science, ce qui ne lui réussit pas davantage. Cependant nous sommes en 1859 et monsieur Grenet lit sans » lunettes, lui qui, lorsque je l'entrepris, voyait à peine » pour se conduire.

» je vous autorise, M., à mettre mon nom en toutes lettres, » pour convaincre les incrédules, il ne fant pas craindre » de citer par leur nom, les personnes qui ont eu recours à » la puissance magnétique et celui des magnétiseurs qu'elles » ont consulté.

» Je suis connu à Rouen, j'y ai prouvé que le magnétisme

» n'était pas un vain mot ; aussi je ne crains pas qu'un dé-
» menti vienne anéantir ce que j'avance. »

CHÉRUÈL.

Nons accepterons toujours avec plaisir les communications que ce zélé disciple de Mesmer daignera nous faire.

M. S.

Sorcellerie.

Un jour, M. Mantes Peyron, propriétaire, nous disait, au cercle à Nîmes, qu'il avait été témoin d'un fait remarquable de sorcellerie. Il nous dit avoir vu un individu guérir ou dumoins faire cesser presque immédiatement une épidémie dans un troupeau de moutons dans lequel la mort faisait beaucoup de ravages.

Pourquoi douterait-on de la véracité d'un fait semblable quand on est convaincu que l'étendue de la puissance magnétique est sans borne; un grand nombre de personnes, des milliers peut-être, ont pu constater l'existence de pareils faits, de là vient la faveur qu'ont encore dans la société les différents ouvrages de sorcellerie qui circulent en si grand nombre dans les campagnes. — J'ai vu moi-même un paysan offrir plus de cinquante francs pour qu'on lui procurât un exemplaire du *Petit-Albert*.

Les guérisseurs par le secret ne sont autre chose que des magnétiseurs sans le savoir, ayant une foi aveugle dans leur manière d'opérer. Dans la sorcellerie comme dans le magnétisme *la foi seule fait réussir* les expérimentations ; il faut cependant admettre que, bien souvent, des effets se produisent tout naturellement, c'est ce qui doit nous faire supposer que des influences étrangères ou pour mieux dire des êtres invisibles se mèlent à nos expérimentations et nous y prennent pour leur instrument.

— Les 7e 8e 9e et 10me livraisons de notre REVUE sont sous presse et renfermeront des lettres inédites et des articles de M. JOBARD, directeur du MUSÉE ROYAL INDUSTRIEL de BRUXELLES, entre autre le procès-verbal d'une séance médianimico-magnétique, ayant eu lieu le 29 mai 1859 à Bruxelles en présence de douze personnes dont nous citerons les noms. Il est question dans ce procès-verbal des affaires actuelles de l'Italie.

MANLIUS SALLES.

LES FAUX MAGNÉTISEURS

ou les Artistes prestidigitateurs

La plupart des prestidigitateurs courant le monde, annonçant à grand bruit de grosse caisse et de prospectus les plus rares et les plus surprenantes merveilles du magnétisme, réussissant en effet à les produire sans difficultés, ne sont autres que des magnétiseurs sans le savoir ou feignant de l'ignorer.

Hier encore, 11 Janvier 1860, c'était M. CHARLES, célèbre prestidigitateur-magnétiste des environs de Valence, qui donnait au milieu d'une très-nombreuse et élégante société composée de l'élite de la population valentinoise réunie dans le local du *Café de France*, une soirée réellement charmante, même pour les vrais magnétiseurs.

M. Charles lui-même m'a dit plusieurs fois, ici et à Nîmes où je l'ai déjà connu, qu'il n'avait pas le moins du monde, dans ses séances, la prétention de faire du magnétisme. Je suis convaincu qu'il croit dire vrai; mais en le voyant opérer on reconnaît aisément son erreur qui, aussi grande qu'elle soit, n'est pas irémissible : plus tard, bien sûr, il en reviendra : sera-ce encore temps pour lui de réparer le tort qu'il aura fait à la cause du magnétisme ? Je l'ignore...

Ne fait-on pas du magnétisme, quand on rend une personnè insensible, quand, par la volonté seulement, on la prive d'un sens quelconque, même de sa propre volonté, quoiqu'elle paraisse être dans son complet état de veille ?

Je suis persuadé que l'influence qu'exerce M. Charles sur son sujet est telle, qu'elle s'empare de tous ses sens à la fois, pareillement à ce qui a lieu quand je m'amuse à rendre sourde, muette, insensible ou aveugle une personne que je n'ai jamais magnétisée, très-souvent jamais vue, et que je ne touche pas même dans le moment de l'expérimentatton. Je produis ce fait au moins une fois par jour.

Les prestidigitateurs sont en général fascinés, inflnencés eux-mêmes par la puissance magique de leur action; c'est sans doute ce qui les empêche de se rendre compte du rôle qu'ils jouent dans leurs expérimentations magnético-magiques.

M. S.

L'Hypnotisme.

Nous avons demandé à un de nos collaborateurs qui *sait tout*, comme on ne cesse de le lui répéter, ce que c'est que l'hpnotisme, qui fait tant de bruit en ce moment dans la presse. Voici ce qu'il nous répond :

« La glace est rompue, la médecine officielle ouvre ses rangs au magnétisme animal et à la biologie, et c'est un de leurs plus rudes adversaires, le docteur Velpeau, qui leur sert d'introducteur dans le sanctuaire, en faisant ainsi la fraude sans le savoir. O Bellerophon !

Il est vrai que ces deux fontanaroses se sont déguisés en gentilshommes grecs; mais gare qu'on ne les reconnaisse ! M. Velpeau, qui est expéditif comme on sait, n'hésitera pas à leur enlever le plis et le surplis, *pellex* et *super pellex* de prêtres d'Esculape dont ils se sont affublés, dès qu'il apprendra que l'*hypnotisme* n'est que le magnétisme et le biologisme américain.

» Il est probable que ce sont les esprits de *Mesmer*, de *Puységur*, de *Deleuse* et de *Foissac* qui ont voulu se venger de l'Académie, en inspirant aux docteurs *James Braid*, *Paul Broca* et *Azam*, l'idée de travestir le somnambulisme en *hypnobatase*, les magnétiseurs en *hypnobates*, et les opérations sanglantes, sans douleur et sans chloroforme, en *hypnotomie*.

» Le tour est bon et l'hypnothérapie va prendre rang à côté de l'hydrothérapie, de l'homœopathie, en attendant la chromopathie et l'idéopathie.

» On ne dira plus je vais vous endormir, mais vous *hypnotiser* ou vous *hypnostiquer*, cela n'effrayera plus les malades, qui tremblaient de se faire magnétiser, cataleptiser et paralyser. Grâces soient rendues à l'inventeur de l'*hypnomorphisme*, ou plutôt de l'*hypnosisme* (du grec *hypnos*, sommeil, — des nerfs, ajoute Paul Broca), qui traite les mesmérates de charlatans et professe le plus profond mépris pour le magnétisme animal. O idem! trois fois idem! Esculape

vous hypnotise et vous révèle ce que faisaient les asclépiades dans les hospices magnétiques de Rome, où l'on n'avait pour toute pharmacopée que la *manus sanativa* des carabins et des infirmiers!

» *What a do for nothing* à propos d'une opération sanglante faite à l'hôpital Necker sans douleur et sans chloroforme, et qui n'est que la répétion de celle que Jules Cloquet a faite il y a vingt ans sur madame Dubois, laquelle opération est parfaitement semblable à des centaines que le docteur Esdail a répétées à l'hôpital de Calcutta, sur les malades que ses nombreux élèves endormaient et cataleptisaient d'avance, non pas toujours sans peine; car il y a des natures réfractaires au fluide magnétique et même au fluide galvanique; c'est ce qui ne tardera pas à se présenter dans les hôpitaux officiels, dès demain peut-être. Nous ferions volontiers le pari qu'il ne s'écoulera pas un mois avant que le docteur Velpeau ne vienne avouer componctueusement qu'il a été victime d'une illusion et que l'*hypnotisme* n'existe plus; attendu qu'il aura attendu plus d'une heure sans que le *strabisme* ait produit le moindre effet; car il faut savoir loucher sur un point brillant placé à quelques décimètres du nez, avant que la catalepsie se déclare. Philipp faisait tenir son disque dans la main gauche.

» Or, tous les sujets ne sont pas, comme tous les magnétiseurs le savent, également sensibles aux effets des passes magnétiques ou de l'*hynobatisation*, qui ne sont, nous l'affirmons, qu'une seule et même chose. On aura beau crier : cher docteur, attendez; demain, après-demain, dans huit jours peut-être, nous réussirons. Le docteur ne fera qu'un bond de l'hôpital à l'Académie pour traiter les hypnobates comme le médecin noir qui s'est permis de guérir M. Sax d'un lipôme carneroïde dont M. Velpeau n'osait pas le débarrasser, sachant que ce serait tuer un illustration très-retentissante.

» L'abbé Moigno sera bien heureux de pouvoir crier alors : à bas les *hypnotistes*, les *spiritistes*, les *tabulistes*, et les *médianimistes*, et le *Moniteur* des sciences médicales et pharmaceutiques devra, par contre-coup, déchirer le rapport du docteur *Dittmar* et de son confrère et compère *Léon Gros*, qu'il vient seulement de publier après six années d'hésitation, d'informations et de confirmations, sur un traitement magnético-somnambulique des plus extraordinaires, puis-

qu'il ne s'agissait de rien moins que de tirer du cerveau d'une jeune fille un grand insecte *miriapode*, qu'elle sentait et voyait circuler dans sa cervelle; ce qui fut fait à l'aide d'une incision cruciale pratiquée dans le cuir chevelu, à la place et au moment où l'insecte traversait la boîte osseuse, en suivant le conduit d'insertion d'une artère, d'une veine et d'un nerf, qui pénètrent, comme on sait, du dehors au dedans du péricrâne. C'est la patience elle-même qui a arraché avec ses doigts une partie du maudit ver, et les pinces du docteur Gros qui ont attrapé le reste en trois temps. En voilà une paumée, vont s'écrier les diplômés. Pour le croire il faudrait le voir, et encore! précisément comme ceux à qui l'on parle des invisibles, et qui vous répondent : faites-moi voir un invisible *hîc et nunc!* et comme le spiritiste ne peut pas, il est bien et duement battu.

» Il n'y a pas de moyen plus sûr pour mettre au pied du mur les hypnobates que de se camper en face d'eux en leur disant : hypnobatisez-moi; je vous en défie! Ergo, l'*hypnobatase*, le *biologisme*, le *mesmérisme*, le *spiritisme*, ne sont que du charlatanisme, de l'illuminisme, de la démonomanie, de la pure folie enfin, dont on ne délivrera la terre qu'en rallumant les buchers de Torquemada, seul procédé efficace contre la sorcellerie et la reviviscence de M. Doyère. Croirait-on qu'ils sont déjà plus d'un million en Amérique et qu'ils se multiplient d'une façon inquiétante sur le vieux continent; il se fonde même de tous côtés des sociétés de magnétisme, de spiritualisme, de *rationalisme*, de *biologisme* et d'*entransisme*, et chaque jour voit paraître un livre nouveau, créer un journal pour propager ces dangereuses épidémies, sans que la police s'y oppose. Nous vous annonçons donc avec certitude et sans être sorcier, que la fin du monde approche tous les jours de vingt-quatre heures.

JOBARD.

(Extrait du Progrès international de Bruxelles).

Nous ne savons pourquoi depuis trois mois le JOURNAL DU MAGNÉTISME nous manque et que L'UNION MAGNÉTIQUE nous arrive irrégulièrement. Avons-nous à enregistrer la mort prématurée de notre jeune et excellente sœur la RUCHE MAGNÉTIQUE de Bruxelles?

Valence, inprimerie et lithographie de CHALÉAT.